Langues des Métiers

Métiers des Langues

Collection dirigée par Daniel Gouadec

MONDIALISATION LOCALISATION FRANCOPHONIE(S)

ACTES DES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE 2003
ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL
« TRADUCTION ET FRANCOPHONIE(S) ;
TRADUIRE EN FRANCOPHONIE »

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'AELE
« MONDIALISATION, LOCALISATION
ET NORMES COMPTABLES INTERNATIONALES »

UNIVERSITÉ DE RENNES 2
Direction : Daniel GOUADEC

LA MAISON DU DICTIONNAIRE

Du même auteur, chez le même éditeur :

- **Traduction – Terminologie - Rédaction 2003**, 284 p. Actes du colloque international Rennes 2 , 2003, ISBN : 2-85608-176-2
- **Spécial Terminologie 2001**, 148 p. /Traduction-Terminologie-Rédaction 236 p Actes du colloque international Rennes 2 , 2002, ISBN : 2-85608-171-1
- **En Bons Termes 2000**, 254 p. /Formation des traducteurs (2), Actes du colloque international Rennes 2 (22-23 septembre 2000), 204 p., 2001, ISBN : 2-85608-163-0
- **Formation des traducteurs**, Actes du colloque international Rennes 2 (24-25 septembre 1999), 2000, 286 p., ISBN : 2-85608-149-5
- **Traduguide n°1, « Traduction signalétique et traduction synoptique », 1999**, 400 p., ISBN : 2-85608-134-7
- **Corpus N°1 : Textes & documents pour travaux pratiques de traduction et terminologie**, 1997, 154 p., ISBN : 2-85608-121-5
- **Terminoguide n°3, « Terminologie et phraséologie pour traduire : Le Concordancier du traducteur »**, 1997, 101 p., ISBN : 2-85608-100-2
- **Terminoguide n°1, « Données et informations terminologiques et terminographiques : nature et valeur »**, 1994, 160 p., ISBN : 2-85608-066-9
- **Terminologie et phraséologie : Acteurs et aménageurs**, 1994, 320 p., ISBN : 2-85608-063-4
- **Terminologie et terminotique : Outils, modèles et méthodes**, 1993, 320 p., ISBN : 2-85608-054-5

En Bons Termes 99, 215 p., ISBN : 2-85608-148-7
En Bons Termes 98, 224 p., ISBN : 2-85608-135-5
En Bons Termes 97, 200 p., ISBN : 2-85608-124-X
En Bons Termes 96, 218 p., ISBN : 2-85608-101-0
En Bons Termes 95, 186 p., ISBN : 2-85608-076-6
En Bons Termes 94, 200 p., ISBN : 2-85608-072-3

ISBN : 2-85608-184-3
CODE LIVRE : 3.55.24.101

Services offerts par

l'association ProTLS

(Professionnels du traitement des langages spécialisés)

http://www.uhb.fr/langues/craie/proTLS
Tlsfrm@uhb.fr

FORUM LANGAGIER TLSFRM (accès ILLIMITÉ)

Forum d'échange et questions - réponses sur toute question se rapportant à la terminologie, à la traduction et aux métiers de la traduction et de la communication multilingue.

Forum libre (pas de modérateur) soumis aux seules règles de la bienséance et de la courtoisie.

Abonnements (libres et gratuits) :

1. **en mode messagerie, adresser un « nouveau message » à :**

   sympa@uhb.fr

   ne pas préciser d'objet du message.
2. **dans le corps du message, écrire seulement :**

   subscribe tlsfrm
3. **le serveur de liste (sympa) prend la suite en charge – comme tout autre serveur de liste. Il envoie une confirmation d'inscription (avec un mot de passe qui permet d'aller sur le serveur configurer son abonnement).**
4. **dès l'inscription sur la liste, chaque abonné reçoit tous les messages adressés à la liste par n'importe quel autre abonné.**
5. **l'abonné nouveau peut lui-même adresser des messages à l'ensemble des colistiers.**

En cas de difficulté, écrire à :

Daniel.gouadec@uhb.fr
Daniel.toudic@uhb.fr

Sommaire – Volume 1

L'association ProTLS 9
Manifestations prévues en 2004 à l'université de Rennes 2 11
Formations en traduction et métiers connexes proposées par l'université de Rennes 2 13

GRANDES ORIENTATIONS 15

La politique de traduction de l'État 17

TRADUCTION LITTÉRAIRE 21

Enseigner la traduction littéraire : va-et-vient entre faire individuel et faire collectif 25
Traduction et francophonie en Europe orientale
Les traductions des poètes bulgares entre 1947 et 1989 33

KALÉIDOSCOPE 39

Les échos du "Monde" : polyphonie en traduction 41
Traduire en polonais les sigles utilisés dans la presse française 49
Entre traduction et tradition : le foulard 55
Vent d'Ouest sur la francophonie : anglicisation (bilan et incidence) 81
Traduction français-malgache et réduction des distances 95
La francophonie en Turquie (Les entreprises françaises) 103
Le paysage linguistique dans l'enseignement de la traduction au Liban 111
Observations sur la traduction médicale du roumain vers le français 119
Effort de raduction en sciences sociales, économie et gestion au Brésil 129

LOCALISATION 137

La localisation (présentations) 138
De l'intégration des facteurs ergonomiques, linguistiques et culturels dans l'évaluation du site localisé 139
Internationalisation et localisation de sites Web – Problématiques et outils 145

UN MODÈLE FRANCOPHONE : LES SESSIONS TRADUTECH 151

Tradutech 2002 – 2003 153
Trujacom : la variante communautaire de Tradutech 159

TRADUCTION ET FORMATION 163

La traduction au Maroc : une discipline plurielle 165
Traduction du français dans les pays du sud-est européen : le cas de la Serbie 173
Optimisation de la formation linguistique de base des interprètes/traducteurs 179

TRADUCTION, TERMINOLOGIE, TECHNOLOGIE 185

La francophonie au quotidien :
terminologie et traduction dans le domaine économique et financier 187
État de la question sur la nature des facteurs d'implantation terminologique 193
Réflexion pédagogique sur l'enseignement de la terminologie utilisant l'Internet 201
Description contrastive et solutions pour une traduction automatique chinois-français 209
La révolution terminoTIC (corpus, explorateurs, moteurs ...)
et les modifications de cursus de formation de traducteurs-terminologues-rédacteurs 215

Introduction

Les présents Actes sont le reflet des interventions proposées dans le cadre du colloque international organisé à Rennes 2 sous le titre « Traduction et francophonie – Traduire les francophonies ». Nous y avons adjoint quelques éléments se rapportant aux autres manifestations organisées ou coordonnées par l'Université de Rennes 2 autour des mêmes thèmes et des mêmes problématiques.

Nous sommes heureux de continuer à œuvrer en faveur de l'information et de la formation dans les domaines complémentaires de la traduction, de la terminologie, de la documentation et de la rédaction. Les universités d'été et d'automne démontrent si besoin était que les besoins persistent, que parfois même ils deviennent de plus en plus aigus et de plus en plus urgents, parce que tout va si vite, et parce que tout le monde sent bien l'urgence qu'il y a aujourd'hui du côté des adaptations technologiques. Il n'est donc pas question de relâcher l'effort.

Nous regrettons que les formules d'ateliers – si propices à l'acquisition de savoir-faire vitaux – nous interdisent de communiquer une information aussi abondante que nous le souhaiterions dans les présents Actes. En conséquence, nous avons une nouvelle fois dû procéder par extraits et continuer, pour la terminologie par exemple, à appliquer un principe de rotation par lequel, chaque année, seul le responsable de l'un des ateliers propose un document à la diffusion.

Nous informons les lecteurs que nous n'avons pas 'surcorrigé' les textes : la francophonie, c'est aussi le champ d'infinies variations linguistiques auxquelles nous avons choisi de laisser un espace de liberté. Les puristes rectifieront d'eux-mêmes.

ATTENTION !!

Les universités d'été et d'automne ont été le laboratoire dont sont en train de sortir les contenus respectifs de :

- Un site proposant une formation sur la terminologie et une formation à la terminographie [http://www.terminologie.net (ouverture prévue en juin 2004)],
- Un site proposant une modélisation de la prestation du traducteur et des conditions de la qualité en traduction (ouverture prévue en juin 2004),
- Une série de volumes sur la traduction professionnelle (diffusion prévue : fin 2004).

Ces divers contenus, comme ceux des présents Actes, n'auraient pu être élaborés sans le précieux et indéfectible soutien que la Délégation générale apporte à notre Centre de Formation ainsi qu'à notre équipe de Recherche. C'est donc avec le plus vif plaisir que je remercie Monsieur le Délégué général, les chargés de mission de la DGLF, et l'ensemble du personnel intervenant dans la gestion des dossiers, au nom de tous les participants aux universités d'été et d'automne passées, de l'équipe de formateurs et des chercheurs concernés.

Pour toute information sur les manifestations prévues en 2004 :

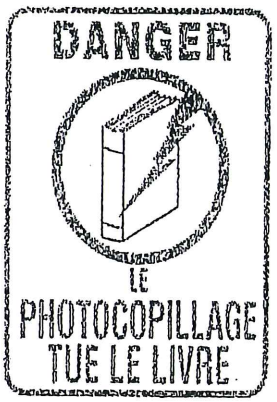
http://www.colloque.net

Les descriptifs des formations en traduction et métiers connexes proposées par l'université de Rennes 2

- DESS de Langues et Techniques (devenant Master des Métiers de la traduction et de la communication multilingue et multimédia)
- DU de terminologie
- DU de traducteur généraliste
- Formation de formateurs en traduction
- Licence en traduction-localisation

Se trouvent à :

http://www.uhb.fr/langues/craie/cfttr



Ce logo a pour objet d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, tout particulièrement dans le domaine universitaire, le développement massif du « photocopillage ».
Cette pratique, qui s'est généralisée, notamment dans les établissements d'enseignement, provoque une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.
Nous rappelons que la reproduction et la vente sans autorisation, ainsi que le recel, sont passibles de poursuites. Les demandes d'autorisations de photocopier doivent être adressées à l'éditeur ou au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris. Tél : 01.44.07.47.70.

© LA MAISON DU DICTIONNAIRE - PARIS 2004

Le code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.
En application de la loi du 11 mars 1957 (articles 40 et 41; Code pénal, article 425), il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Editeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie, 3 rue Hautefeuille, 75006 Paris.

Dépôt légal : 3ème trimestre 2004
ISBN : 2-85608-184-3
Code livre : 3.55.24.101
Imprimé en France

Rappel : la citation inavouée ou, pis, masquée, relève du pillage intellectuel et, au plan juridique, de la contrefaçon.

Remerciements

Les manifestations auxquelles correspondent les présents Actes ont été organisées avec le soutien de :

DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE

Institut Libre Marie Haps

Universités partenaires de Tradutech

Conseil scientifique de l'Université de Rennes 2

Région Bretagne

Département d'Ille et Vilaine

Rennes Métropole

AUPELF et Union latine

Association française des formations universitaires aux métiers de la traduction (AFFUMT)

Association des formations universitaires francophones aux métiers de la traduction (AFUFT)

La francophonie en Turquie

(Les entreprises françaises)

Lale Arslan
Département de Traduction et d'Interprétation
Université Technique de Yildiz, Turquie

Introduction

Unis de longue date au travers de leur histoire la France et la Turquie n'ont cessé de consolider leur rapprochement. Le français n'était jamais un simple instrument pour la Turquie, elle était toujours porteuse d'une culture et d'une civilisation. Elle était la langue véhiculaire de la modernisation dans l'Empire Ottoman et dans la nouvelle république turque. Il n'est pas un secret que dans l'Empire Ottoman la modernisation a été entamée par des élites et des hommes politiques appelés « jeunes-turcs »[1] qui étaient à cette époque sous la forte influence de la civilisation et de la culture française.

Les premiers romans et les premiers traités scientifiques et techniques traduits en Turquie étaient en générale des romans et des traités écrits en français. Dans la deuxième moitié du XVIII^{ième} siècle, la France contribua fortement à la construction et au développement des Instituts d'Ingénierie dont le but était de former des ingénieurs qualifiés et de développer ainsi la science et la technique dans l'Empire Ottoman.[2] Les ingénieurs et les enseignants français travaillaient dans ces instituts en coopérant avec leurs collègues turcs. De plus les enseignants et les ingénieurs turcs allèrent en France pour la formation et la spécialisation. A cet époque dans l'Empire Ottoman comme il n'y avait pas assez d'enseignants et de formateurs dans le domaine technique et scientifique les enseignants et les formateurs venaient en général des autres pays surtout de la France. Donc la langue de l'éducation dans ces instituts était surtout le français et on recourait aux traducteurs pendant les cours. Surtout dans les dernières époques de l'Empire Ottoman (L'Epoque de Tanzimat) et dans les premières années de la nouvelle république (les années entre 1920-1945) le français était la langue porteuse de la culture et de la civilisation occidentale. Même plusieurs romans et traités scientifiques et techniques écrits dans d'autres langues étaient transmis au publique turque à travers de leur traduction faite du français en turc. Donc le français et la culture française joua un rôle primordiale dans la modernisation du pays.

Mais après les années 40 jusqu'au aujourd'hui en Turquie et dans le monde la perte de l'influence du français et de la culture française est un fait indéniable. « La francophonie représente plus du quart des Nations Unies, accumule 10 à 12 % de la richesse mondiale, draine 18 % du commerce mondial, 20 à 25 % des flux touristiques, représente 11 % de la population totale, soit environ 500 millions d'habitants. Mais on cons-

1 Groupe d'intellectuels et d'officiers ottomans, libéraux et réformateurs, d'abord rassemblés en diverses sociétés secrètes. Ils contraignirent Abdülhamid II à restaurer la Constitution (1908), puis à abdiquer (1909), et dominèrent la vie politique ottomane jusqu'en 1918.

2 Güzelyürek Pınar (2002), *Çoğul dizge kuramına göre Türkiye 40'lı çeviri etkinliklerinin değerlendirilmesi* (*l'Activité traduisante dans les années quarante en Turquie du point de vue de la théorie du polysystème*), Maîtrise à l'Université Technique de Yıldız, Département de Traduction et d'Interprétation, Istanbul.

tate que 20 pays sur 55 sont classés parmi les plus pauvres et que, hormis les sociétés de langue maternelle française qui représentent 116 millions d'individus, on ne compte, en moyenne, que 10 % de francophones dans les autres Etats de la francophonie, soit pas plus de 50 millions de parlants français. Au total, le nombre des francophones en francophonie évolue autour de 156 millions, soit 33 %. C'est insuffisant, surtout si l'on sait que, dans ce pourcentage, la part qui revient aux locuteurs de langue maternelle française représente 23 % »[3]. On peut donner encore l'exemple du festival de Cannes 2001 où les résultats furent proclamés en anglais. En plus dans le concours Eurovision de chansons de l'année 2001, les artistes représentant vingt et un des vingt trois pays en compétition chantèrent en anglais, y compris la Québécoise[4]. En fait, il n'est pas besoin de d'en donner plusieurs exemples. Dans tous les domaines l'anglais prend le relais.

Il est vrai que la langue est une priorité pour la politique extérieure d'un pays et la France qui pensait qu'au XIX^{ième}siècle le français doit prendre part parmi au moins dix premières langues véhiculaires du monde semble avoir perdu cette vision. Malgré le rôle que la langue française joue au sein de l'UE (le français étant l'une des premières langues officielles le plus utilisées dans les réunions de la communauté) le français doit supporter l'effet négatif de la globalisation. A peu près dans tous les domaines nous voyons l'essor des modèles anglo-saxons et américaines. La mondialisation et la globalisation imposent ses propres règles. Il est vrai que c'est une vieille loi de l'histoire qui veut que le plus fort impose sa langue.

De là à partir des années soixante-dix et quatre-vingt l'anglais laissant derrière lui le français commence à s'élever au premier rang à peu près dans tous les domaines (éducation, économie, culture) en Turquie. Bien sûr il ne faut pas sous estimer l'importance de l'anglais qui est devenu à la deuxième moitié du XX^{ième} siècle une sorte de « l'espéranto » mondiale. Surtout en Turquie dans les années quatre-vingt on est témoin du grand essor de l'anglais grâce à la politique d'ouverture et aux réformes structurelles faites dans le marché économique par le gouvernement de l'époque.

Le pays a senti la forte influence de la culture et de la langue américaine dans toutes ces institutions. Au niveau de l'enseignement scolaire les collèges français qui étaient jadis des écoles de grande prestige ont laissé leur place aux collèges américains. Le français qui était l'une des langues étrangères enseignées aux lycées turques c'est-à-dire au niveau de l'enseignement secondaire laisse également sa place à l'anglais. Donc il fallait oublier les temps jadis où les gens de culture apprennent et utilisent le français comme une condition primordiale. Au sein du marché économique l'anglais devient le premier instrument de communication et le français recule au troisième rang après l'allemand qui montre également un vrai essor grâce à la population turque immigrée dans l'Allemagne dans les années soixante-dix. Du point de vue de l'existence du français dans le domaine de traduction technique parallèlement à la situation économique du pays le français recule devant l'anglais et l'allemand.

En faite sur le plan économique la France est de longue date un des principaux partenaires commerciaux de la Turquie. Les entreprises françaises ont une présence solide en Turquie. Ces entreprises sont longtemps fer de lance des échanges économiques des deux pays. La France se situe parmi les premiers investisseurs étrangers. On peut citer

3 Valantin Christian, « Francophonie et la langue française », *Revue des deux mondes,* 6-10 Juin 2001, Paris, pp.52-53.

4 Gilder Alfred (2001), « Culture mondialisé ou monde des cultures ? », *Revue des deux mondes,* Novembre-Décembre 2001, Paris, p.116.

les entreprises comme Renault, Carrefour, Alcatel, Lafarge et autant de grands investisseurs français dont l'engagement en Turquie s'est accéléré dans ces derniers périodes. Mais la forte présence de ces entreprises dans le marché économique turc ne se fait pas sentir dans le domaine de francophonie. Malgré cette solide existence des entreprises françaises le français reste au troisième rang après l'anglais et l'allemand dans le marché turc aussi bien que dans le marché de traduction technique.

Même dans les entreprises françaises on voit que l'anglais prend le relais. Par exemple chez le Crédit Lyonnais qui est présent en Turquie depuis longtemps et qui offre en tant que banque commercial tous les produits et services bancaires, on utilise le français seulement dans la communication écrite de direction supérieure. A part ça on utilise généralement l'anglais. Mais par contre Air France présent depuis 1993 en Turquie prime le français dans toutes ces activités. Beaucoup d'élèves diplômés des départements de traduction et d'interprétation travaillent dans cette société après avoir fini leurs études. Carrefour S.A. qui s'est développé dans ces dernières années a augmenté ces activités sur le marché turc et se situe l'un des premiers clients des traducteurs techniques francophones. Michelin leader technologique du pneumatique qui est présent en Turquie depuis de nombreuses années utilise le français seulement dans les départements liés à la direction supérieure. Par contre dans ses concessionnaires la connaissance du français n'est pas recherchée dans le recrutement.

Pour être un peu plus clair nous allons vous présenter un tableau beaucoup plus précis en nous limitant à un seul secteur. Nous avons choisi le secteur automobile. Car ce secteur est l'un des secteurs le plus solide en Turquie; il n'a pas subi l'effet négatif de la crise économique actuelle. En plus dans ce secteur les entreprises françaises jouent un rôle important. Nous avons fait une petite enquête concernant l'existence du français dans les entreprises françaises qui ont une présence solide dans le secteur : Renault, Citroën, Peugeot. Et nous avons demandé aux responsables des ressources humaines de ces entreprises le rôle de la connaissance du français dans le recrutement et choix du personnel.

Oyak Renault, joint venture de Oyak Turquie et Renault France, implanté à Bursa est une plate-forme d'expansion de Renault France vers l'Europe orientale, le Moyen-Orient, les pays du Golfe et le Magreph. Elle est la filiale de production et d'exportation des véhicules particuliers et d'organes mécaniques Renault fabriqués en Turquie depuis 1969. Elle est la troisième entreprise privée de la Turquie et emploie plus de quatre mille personnes. Son siège social se trouve à Istanbul et son site à Bursa. Renault Mais étant la filiale commerciale des véhicules particuliers et utilitaires de Renault vendus en Turquie, à Chypre et dans les républiques d'Asie turcophone, gère directement sept cent quarante personnes et indirectement plus de quatre mille personnes. Le réseau après-vente de Renault est le plus dense de Turquie. Dans ces entreprises la connaissance du français est l'un des plus importants critères pour le recrutement du personnel mais la connaissance du métier, la compétence et expérience professionnelle jouent le premier rôle. Donc la connaissance du français n'est pas exigeante si le candidat a une compétence et expérience professionnelle satisfaisante. Mais pour embaucher le personnel dans le département de direction supérieure la connaissance du français est une qualité recherchée. A part ça elles n'embauchent pas particulièrement des traducteurs dans leur sein. En cas de besoin elles préfèrent travailler avec des traducteurs indépendants mais au sein de l'entreprise c'est en générale les techniciens francophones qui assurent le service de traduction.

Peugeot présent en Turquie depuis 1979 a crée début 2000 une nouvelle société en distribution en partenariat avec une compagnie turque KIRACA. Cette société affirme

sa volonté de devenir un acteur signifiant du marché automobile turc. Chez Peugeot l'importance de la connaissance du français change selon le département. Dans certains départements la connaissance du français est exigeante mais dans d'autres elle est une préférence ou un avantage pour le candidat surtout s'il est recruté dans des départements de direction supérieure mais dans d'autres départements la compétence et expérience professionnelle est plus importante que la connaissance du français. On pourra embaucher une personne non francophone mais ayant suffisamment de compétence et d'expérience professionnelle. Les annonces comme chez Renault se font en deux langues. Peugeot ne travaille pas avec des traducteurs sur le marché ou très rarement, elle recourt en cas de besoin à des techniciens et au personnel francophones.

Quant au Baylas Otomotiv S.A., les distributeurs d'Automobiles Citroën en Turquie, cette compagnie appartient au groupe d'Hüseyin Bayraktar Yatirim Holding S.A. L'entreprise fondée en 1995 importe la gamme des véhicules particuliers et utilitaires de la marque Citroën. Dans Citroën qui est présent en Turquie depuis longtemps l'existence du français est solide. La connaissance du français joue un rôle important dans le choix des personnes à recruter. Mais cette société aussi n'embauche pas des traducteurs en son sein.

Conclusion

En conclusion de cette petite enquête une réalité s'avère que le français reste encore la langue privilégiée dans les entreprises françaises mais à défaut du personnel qualifié francophone on a dû recruter des candidats spécialisés dans leur domaine mais n'ayant pas la connaissance du français. Au niveau de traduction technique les responsables affirment qu'ils préfèrent de faire la traduction à partir de l'anglais car il y a une manque réelle dans ce domaine, il n'y a pas assez de traducteurs techniques francophones compétents. A ce point nous voulons attirer votre attention sur un fait pédagogique. On peut se demander pourquoi il y a un tel manque dans le marché de traduction technique bien qu'en Turquie depuis près de 25 ans existent des départements de traduction et d'interprétation? Les élèves diplômés de ces départements préfèrent surtout de travailler dans d'autres domaines que la traduction car en Turquie très peu d'entreprises embauchent en leur sein des traducteurs techniques. En outre les conditions de travail dans les agences de traduction ne sont pas satisfaisantes du tout et travailler indépendamment dans le domaine de traduction technique demande un portefeuille bien solide.

Donc qu'est-ce qu'on pourra faire pour s'élever le français au rang qu'elle mérite, au rang qu'elle occupait jadis en Turquie. Nous considérons que l'apprentissage de langue est une priorité absolue dont l'allocation en termes de ressources humaines et financières est insuffisante par la direction des affaires étrangères et culturelles françaises. Favoriser l'apprentissage du français en relation avec les langues endogènes engendrera une pédagogie fondée sur un véritable dialogue interculturel. Dans ce sens former des enseignants qui en sont conscients est une condition primordiale. La mondialisation est une réalité mais elle peut-être une opportunité historique pour nous ouvrir au monde dans sa diversité. On est tous contre une monoculture, une monolingue et une culture dominante. Le multilinguisme peut-être une solution et la francophonie peut être le véhicule du multilinguisme imposant le français comme modèle de véhicule de communication interculturelle. Il est vrai que l'anglais est la langue communicante du monde mais ses utilisateurs mondiaux le connaissent généralement assez mal, ils l'emploient sans illusion le prononçant et l'écrivant d'une manière souvent fautive. Comme Mitterrand a dit au Sommet de Dakar en 1989 « Ce n'est pas la langue française qui fait

la francophonie mais sa coexistence avec les 2000 langues de l'espace francophone. »[5] La francophonie peut être un moyen de transfert vers d'autres ères linguistiques. Le français propose un modèle alternatif à la globalisation sauvage par l'utilisation positive des réseaux modernes de communication en mettant en valeur la diversité des cultures et des créations du Nord et du Sud. A part ça la politique de langue de l'Union Européenne est l'une des réponses à la mondialisation même cela engendre des difficultés et des coûts importants de traduction. Mais à tout prix il faut investir cette politique car c'est l'affirmation de la démocratie et du dialogue des nations entre elles.

Il faut connaître et préserver la patrimoine des pays francophones. Il ne manque pas dans cette espace francophone d'écrivains ou d'artistes de groupes ou de compagnies qui ne méritent pas les hommages de la France. Il faut les connaître, les apprécier et participer au dialogue fertile des cultures et favoriser les nouvelles entreprises qui essayent de créer une sorte d'échange bilatérale. Il faut soutenir les beaux-arts, le cinéma etc. Il faut créer un espace, un environnement francophone. On pourra utiliser les moyens de communication (TV5, RFI) pour réaliser des manifestations culturelles (les festivals du cinéma, de théâtre, des arts). Donc on doit multiplier le nombre des centres culturels français, des centres de lecture, des espaces francophones dans des universités, dans des collèges et des lycées.

En Turquie il n'y a pas mal de nouvelles entreprises qui frappent à la porte de France. Moi personnellement j'ai travaillé en coopération avec l'une de ces entreprises. C'est une maison d'édition franco-turque dont le nome est Bartok. Elle réalise des projets de littérature et d'art avec étroite coopération des professionnels turcs et français. La base de ces projets accrédités c'est l'échange et la dialogue des cultures. Donc le but de cette entreprise c'est de se faire connaître les cultures par les outils de culture. L'un de ces projets à laquelle je participais c'était la traduction d'une œuvre écrite par une écrivain française sur l'histoire de la Turquie. Le livre sera publié en France et en Turquie dans les deux langues. Un autre projet dont le titre est « les photos de la modernisation de la Turquie à partir de la littérature » vise à exposer le panorama historique du pays au travers de l'art et de la littérature. Donc dans ce panorama la France a une place importante. Cette maison d'édition encourage et favorise les artistes et les écrivains français travaillant sur la Turquie et vice versa.

Donc il faut prendre conscience de l'importance de l'enjeu linguistique en francophonie et il faut retenir l'idée d'une solide politique effective. Il faut adapter le français aux réalités du temps présent notamment de la science et de l'informatique (la terminologie y joue un rôle primordial). D'après les résultats tirés de notre enquête nous avons constaté que les responsables des ressources humaines de diverses entreprises françaises recrutent des personnes non francophones faute du personnel qualifié francophone. Donc il faut investir le français comme une langue de spécialistes ou bien il faut trouver des moyens de financement pour former des spécialistes francophones. Il faut allouer les ressources nécessaires pour répondre aux demandes notamment dans le but d'enseigner le français aux élites et aux spécialistes des pays demandeurs. Le partenariat entre les langues est le meilleur garant de la vitalité et de la pérennité du français en francophonie. Le français n'est pas un simple instrument pour les pays francophones. Cela est tout à fait au contraire de l'anglais qui est seulement un simple instrument de communication pour la plupart de ses utilisateurs. Il faut s'efforcer, travailler et favoriser les gens pour le développement de la francophonie. Le français symbolise tout autre chose que « la langue du dollar » laquelle représente la puissance matérielle de l'argent. Il faut

5 Valantin Christian, « Francophonie et la langue française », *Revue des deux mondes*, 6-10 Juin 2001, Paris, p.52.

investir, dans tous les domaines mais surtout il faut investir au dialogue des cultures et partage des valeurs donc seule cet échange a du valeur aujourd'hui et il n'est pas un secret que la dialogue et l'échange passent par la traduction.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de France 2000 İstanbul (Salon International de Technologie et d'Industrie), 6-10 Juin 2000, CNR (Centre Mondial de Commerce), İstanbul.

Dehaybe Roger (2001), « Un modèle alternatif », *Revue des deux mondes,* Novembre-Décembre 2001, Paris.

Ertop K., (1979), "Çeviri Edebiyatımız ve Kültürümüz" (Notre littérature traduit et notre culture), *Cumhuriyet Döneminde Edebiyat Çevirileri Seçkisi* (*Recueil des traductions littéraires à l'époque de la république*), Ed. Öner Yağcı, Editions de la Ministère de Culture, 1999, Ankara, pp.411-413.

Gilder Alfred, (2001), « Culture mondialisée ou monde des cultures ? », *Revue des deux mondes,* Novembre-Décembre 2001, Paris.

Göktürk Akşit, (1999), "Yazın Tarihi İçinde Çeviri" (L'historie de la traduction littéraire turque), *Cumhuriyet Dönemi Edebiyat Çevirileri Derlemesi* (*Recueil des traductions littéraires à l'époque de la république*), Ed. Öner Yağcı, Editions de la Ministère de Culture, Ankara, pp.71-81.

Günyol V., (1980), « Türkiye'de Çeviri » (Traduction en Turquie), *Cumhuriyet Dönemi Türkiye Ansiklopedisi* (*Encyclopédie de la Turquie de l'époque de la république*), 2. Volume, Editions İletişim, İstanbul, pp.324-330.

Gürsel Nedim, (1983), « Uygarlık ve Çeviri » (Civilisation et traduction), *Cumhuriyet Döneminde Türkiye Ansiklopedisi* (*Encyclopédie de la Turquie de l'époque de la république*), Vol. II, pp.320-323, Editions İletişim, İstanbul.

Güzelyürek Pınar, (2002), *Çoğul dizge kuramına göre Türkiye 40'lı çeviri etkinliklerinin değerlendirilmesi* (*l'Activité traduisante dans les années quarante en Turquie du point de vue de la théorie du polysystème*), Maîtrise à l'Université Technique de Yıldız, Département de Traduction et d'Interprétation, Istanbul.

Kayaoğlu T., (1998), Türkiye'de Tercüme Müesseseleri (*Institutions de Traduction en Turquie*), Kitabevi, İstanbul.

Kazancıgil A., (2000), Osmanlılarda Bilim ve Teknoloji (*Science et technologie chez les ottomans*), Publications Ufuk, İstanbul.

Marzouki Samir, (2001), « La maison francophone », *Revue des deux mondes,* Novembre-Décembre 2001, Paris.

Stéité Salah, (2001), « La langue française », *Revue des deux mondes,* Novembre-Décembre 2001, Paris.

Tillinac Denis, (2001), « Francité et France », *Revue des deux mondes,* Novembre-Décembre 2001, Paris.

Valantin Christian, (2001), « Francophonie et la langue française », *Revue des deux mondes,* Novembre-Décembre 2001, Paris.

INFORMATEURS

Citroën	Baylas Otomotiv A.Ş. Citroën
Demir Can	Carrefour Sabancı Ticaret Merkezi A.Ş. Responsable des Ressources Humaines
Kömürcü Jülide	Oyak Renault Otomobil Fabrikaları A.Ş. Responsable des Ressources Humaines et des Relations Publiques
Okutan Gökhan	Lafarge Aslan Çimento A.Ş. Responsable des Relations Publiques
Tunç Ebru	Peugeot Automotiv Pazarlama A.Ş. Responsable des Ressources Humaines